

EN FINIR AVEC NADINE

Alors comme ça, Nadine, j'apprends que t'es procédurière ? Que les internautes mécontents te causent des sueurs froides, des envies de recours en justice ? Tu te biles, tu déblatères ? Tu veux leur faire cracher du pèze comme une vulgaire chanteuse de variétoche shootée topless à Saint-Trop par un paparazzo malveillant qui obtient dédommagement pour combler la chute de ses chiffres de ventes et un bandeau d'un quart de page en couv' de canard miteux ? Et on me susurre à l'oreille interne que tu fais virer les honnêtes gens de leur boulot de merde par-dessus le marché ? Comme tu y vas, ma vieille !

Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir faire de toi, Nadine ?

Disons les choses comme elles sont : tu débloques un max, mon baleineau. Tes fonctions sensibles semblent altérées. Tu ne sais même pas ce que tu fais. Tu es le jeu des plus sombres pulsions, l'instrument des recoins de bêtise crasse les plus enfouis dans le cervelas profond de l'être humain primaire encarté et soumis. Des substances inconnues altèrent très nettement tes sens. Pour dire les choses simplement, parce que toi tu aimes le *parler vrai*, les choses très concrètes qui parlent au quotidien des vrais Français comme tu le rabâches à longueur d'interviews ineptes dans le *Fig' Mag'*, y'a rien qui tourne très rond dans ta cafetière à neurones, t'as les synapses en dérangement, les fils qui se touchent, du court-jus dans l'encéphale et la matière grise au court-bouillon.

Nadine, mon chabichou, t'es en roue libre toute l'année, tu zigzagues sur la jante sans répit. Je te reconnais des circonstances atténuantes néanmoins : naître à Nancy, c'est moche, mais avoue que ton parcours pue la lose et que tu traînes de sacrés boulets. Déléguée des Jeunes RPR de Meurthe-et-Moselle dans les années 80 d'après Wikipédia, tu pousses la médiocrité jusqu'à te rétamé comme une quiche aux municipales à Toul et tu oses même être dans Fion II puis dans Fion III, à un poste sans intérêt dont le nom m'échappe (alors qu'à toi le salaire mirobolant qui en découle ne t'échappe pas).

Pour être honnête (contrairement à toi), t'es sur la mauvaise pente, le diagnostic est engagé. Les toubibs ont la tronche en rade. Tu nous fais de l'AVC en continue. Intubez-la, on va la perdre ! Numéro Treize, trachéo, trachéo ! Trop tard. On t'as paumé comme il faut. Mort cérébrale. Tu baragouines même plus, t'expulses juste des bulles de salive, ce que tu prends à tort pour des paroles sensées c'est du vent, des résidus alcalins et filandreux qui s'étiolent, des sécrétions glandulaires.

T'as l'impression que j'en fais trop, que je rentre trop méchamment dans la couenne de lard qui te tient lieu d'épiderme ? Reconnais que t'exagères, c'est toi qui pousses un peu. Tu donnes le bâton pour te faire battre. Peut-être que t'aimes ça après tout. Ton collègue Tron kiffe les panards jusqu'à l'agression sexuelle au troisième degré, chacun ses perversions.

Oui Nadine, j'y vais fort sur ta soucoupe, mais j'ai de bonnes raisons, car comme tu le dis si bien aux journalistes assez désœuvrés pour recueillir la colique verbale E.colienne qui fait office chez toi de pensée politique, tu te vois un destin national, tu nourris de grandes ambitions, t'as l'ego qui te démange et l'orgueil en urticaire à plein temps : t'es le symbole du discours réactionnaire ambiant que je méprise et je te le confirme, oui Nadine, cent fois oui, c'est bien toi le parangon de la droite décomplexée du périnée, la Christine Boutin 2.0 à la mords-moi le nœud qui sera candidate aux présidentielles en 2022 ou en 2037.

J'attaque illico par la liste de mes reproches à ton égard ; comme y'en a trop j'ai dû trier, y'a à boire et à manger, tu prends ou tu laisses, après c'est à toi de voir.

Ce qui est marrant avec toi, Nadine, ma douce patate vapeur, mon tendre tubercule à collier de perles, c'est que t'as des marottes, des *running gag* comme dirait Jean Roucas, t'es la proie des idées fixes, et des idées ridicules qui plus est. Dans le lot, y'en a une bonne : les jeux vidéo, c'est mal. Ça rend violent. Toi non plus tu fais pas dans le détail, dès que tu vois un micro traîner tu sors la sulfateuse à *a priori*, la kalachnikov à poncifs. C'est de bonne guerre, tu me diras, faut bien gratter les voix des vieilles réacs : à la paroisse Sainte-Gertrude-de-la-Poulope, les mères de famille à chignon sont du même avis que toi. Les études les plus sérieuses disent strictement le contraire (pouvoir cathartique de la violence virtuelle), mais tu t'en carres, c'est ton fonds de commerce les concetés à deux sous.

Alors t'y vas carrément, Nadine, tu mets la gomme. De manière audacieuse, tu associes « *augmentation de l'ultra-violence dans la jeunesse* » (ce qui reste à prouver) et « *développement de certains films ou jeux vidéo très violents* ». Non seulement tu essaies de refiler au gogo ta salade pas très fraîche, mais tu l'assaisones copieusement derrière, mon presque quintal de lieux communs engoncé dans un tailleur Chanel, tu fais pas dans la dentelle une fois que tu te lâches : tu regrettes le temps béni de *Flipper le dauphin*, *L'autobus à impérial* et *Bonne nuit les petits* ! On amène plus les gluants dans un « monde de sérénité » ? Parce que tu trouves qu'il est serein, le monde ? Qu'on ferait mieux de prendre les marmots pour des cons ? Leur vendre de la guimauve comme toi du mensonge en sorbet et de la caille en barre aux derniers rabougris qui vont encore voter ? Encore heureux qu'on est passé à autre chose que Nicolas et Pimprenelle, pauvre cloche, tant de passéisme achève de te ridiculiser.

On est parti dans d'autres sphères, mais dis-moi, cette histoire de jeux vidéo, ça me fait penser à quelque chose : elle est pas belle cette photo bien posée pour Paris Match avec fleurs et bougies sur la cheminée, où l'on te voit avec tes chiards, qui d'après leur dégaine semblent tout droit sortis d'une rediffusion vomitive de « Confessions intimes » sur les fans de tuning consanguins du Nord-Pas-de-Calais, le fondement négligemment posé sur le parquet du salon, en train de branlotter le pad comme la *gamer* accomplie que tu es à tes heures perdues, c'est-à-dire toutes ? Je vois d'ici la réunion avec tézigue, ton dir'com' et le photographe consterné zyeutant sa montre en pensant à l'heure limite pour parier au PMU :

« Écoute, Nadine, ça va faire dix piges qu'on bosse ensemble, la vérité je peux te la dire : tu fais coincée du cul. Pas assez popu. C'est vachement mauvais pour ton image, les ploucs voteront jamais pour toi. On va te montrer jouer à la Nintendo, ça va faire chébran.

— Je me mets sur le divan ?

— Non, surtout pas. Trop bourgeois, le canapé. Assis-toi par terre.

— Par terre ?

— Ouais, par terre, ça fait popu de pas avoir de chaises dans son salon. Fais-moi confiance, tu vas gagner cent mille électeurs facile avec cette photo.

— Cent mille ?

— Si tu répètes tout ce que je dis on y est jusqu'à demain matin, tu vois bien que le monsieur de Paris Match s'impatiente ! »

Et te voilà assise à même le sol, décontractée des muqueuses, à un mètre d'un écran géant pour jouer à la console avec tes mêmes, sans doute pour la première fois de ta vie (d'habitude tu peux pas, t'as réunion avec les Jeunes UMP, inauguration d'hospice ou réunion à la paroisse Sainte-Gerturde-de-la-Poulope), sans te rendre compte bien sûr que tes garnements tâtent du GTA IV, belle boucherie vidéoludique, que tu avais fustigé à sa sortie pour satisfaire les péquenauds de « Familles de France », en le qualifiant d'« *amoral* » et de « *violent* ». Le plus grotesque réside bien entendu dans tes arguments une fois la boulette mise à nu : selon toi, tu montrais à tes lardons (dont deux sur trois devaient pas être loin de la majorité, petites chattes choquées par un jeu vidéo) « *très concrètement pourquoi ce jeu est un jeu violent, un jeu addictif, avec des images inacceptables* ».

Nadine, mon pitbull à choucroute blonde, tu te gourances encore une fois : la seule chose d'inacceptable dans cette photo, c'est ta mise en scène démago et putassière, le reste c'est *peanuts*.

Sacrée Nadine : toujours le mot pour déconner, l'apophtegme qui fait mouche, c'est même à ça qu'on te reconnaît, comme dirait l'autre. Pourtant, niveau autodérision, je me suis laissé dire que t'étais plutôt étroite : l'humour te constipe, le caustique ça te fait des gerçures ? Faut consulter, ma bonne grosse citrouille d'Halloween au maquillage permanent : qu'est-ce qui t'a pris de faire virer une innocente vendeuse qui avait eu le malheur de se foutre de la gueule de ton garde du corps gaulé comme un bretzel ? Si on devait punir toutes les blagues nulles, Ruquier aurait cramé sur la chaise électrique depuis longtemps.

So what, ma poule au pot ? On peut pas rigoler en ta présence, c'est ta religion qui t'interdit de te dérider ? Que ton garde du corps ressemble à une crevette anémique dont on a irrésistiblement envie de se moquer, soit, que tu fasses fermer un magasin de vêtements pour faire les boutiques avec ta gamine sans être dérangée par le petit peuple de gueux et de prolétaires, voire de smicards patentés, qui osent toucher de leurs sales paluches d'ouvriers les étoffes à la mode, admettons (je comprends bien que ça te débecte, au fond, les *vrais gens*), mais que tu uses de ton pouvoir (de nuisance) pour chercher des noises à une blagueuse invétérée, je trouve ça franchement dégueulasse ! Allons, allons, Nadine, mon bourricot, n'as-tu pas été toi aussi insouciant et fofolle, du temps des jeunesses RPR ? Ça devait rigoler sec avec ta petite bande d'apprentis Balladur boutonneux et encravatés à dix-huit piges, tu peux quand même entraver le topo, nom d'une pipe à eau ?

Cerise d'idiotie sur le gâteau lourd et gras de ton inculture, v'la t'y pas que tu t'es pris de haine pour les zigomars de la Toile, tu veux faire taire les tarés d'Internet, tu portes plainte contre X au premier loustic qui te chicote en commentaire dans les vidéos de YouTube et Dailymotion, tu débusques les adresses IP des malotrus. Tu dis que les « *propos gravement injurieux ne sont pas admissibles dans un système démocratique* » ? Et la démocratie de pacotille à laquelle tu participes pleinement, elle est admissible, elle ? Les propos indignes des séniles trouduc du gouvernement, ce ne sont pas ça les vraies injures tournant en boucle sur toutes les chaînes ? Et t'as franchement rien de mieux à foutre de tes journées que de t'inquiéter de ce qu'on dit de toi sur YouTube ? C'est ça, ta putain de priorité ?

Nadine, mon énorme quetsche à frange, où vas-tu comme ça ? Dans le mur ? Dans le fossé ? Au placard à has-been de droite à sucrer les fraises avec toute l'ignoble clique d'hypocrites décérébrés touchant encore des pensions indues d'anciens ministres de mes deux ? Mauvaise comme une teigne, méchante comme une tique, coriace comme un ténia, tu traques sans relâche les internautes qui médisent sur ta pomme telle un pathétique ersatz de Dark Vador sous Tranxen éradiquant, par voie de référé, tous les chevaliers Jedi de la galaxie.

Mais au fond, qu'est-ce qui te dérange ? Qu'il y ait sur Internet des gens libres et créatifs ? Ou simplement qu'on puisse ne pas (mais alors ne pas du tout) te prendre au sérieux ?

Et comme si tout cela n'était pas suffisant, mon shaddock en surpoids, tu as alourdi ton passif sans vergogne en te montrant clairement hostile à la belle jeunesse revendicative de France. On t'a ainsi vu soutenir Sarko, alors ministre à l'Intérieur, et des hordes de syndicats de flics avinés et en rut qui réclamaient la tête de Sniper, ce sympathique groupe de jeunes à capuches qui chantonnaient, fort légitimement, que « la France [était] une garce ». Et quelques années plus tard, mon Bisounours UMP, tu poussais la bêtise jusqu'à assimiler en public les jeunes musulmans français à de fieffés sagouins au chomdu, jactant en verlan et portant des casquettes à l'envers. En dépit de l'insane connerie de tes propos réitérés, tu ne démissionnais pas, et ne daignais même pas t'excuser. Les Arabes, vaut mieux les avoir en peinture qu'à la maison, aurais-tu pu glisser à Brice Hortefeux pour le faire marrer pendant un Conseil des Ministres, fine plaisanterie qu'il aurait adapté à sa sauce en remplaçant « Arabes » par « Auvergnats », ce qui à l'oreille sonne déjà beaucoup mieux.

En un mot comme en cent, Nadine, tu me fous la gerbe. Écrire ton nom en entier me cause des diarrhées sanglantes alors je m'abstiens, t'as remarqué. Tu me diras, je suis peut-être allé trop loin dans ma diatribe, mes envolées tombent sous le coup de la loi, y'a matière à poursuite si ça tombe, plainte pour diffamation et tout le barzouingue, tu vas venir me chier dans les bottes pour te faire respecter, l'anonymat du net ça te fout les glandes, au goût du masque et des hétéronymes t'y piges que pouic, c'est pas assez concret pour toi : figure-toi, ma chouquette *king size*, ma schtroumpchette casse-brunes, que j'ai moi aussi une belle brochette de griefs à ton encontre, bouge pas je me lance.

Accusée Nadine Tête-de-Veau, levez-vous : vous sont reprochés les faits de mémérage actif, racollage passif auprès de l'extrême droite, blablatage néo-lepéniste répété durant les périodes ouvrables, non-dénonciation d'élans racisto-bamboulaphobes au sein du groupe UMP en région Ile-de-France, exercice illégal de la médecine lorsque vous prétendez soigner la jeunesse en foutant à la poubelle la moitié de la ludothèque de la Playstation 3, harcèlement d'internautes moqueurs, atteinte à la vie privée de ces mêmes internautes, absence totale de bon goût photographique, actes de barbarie mentale contre rappeurs non-consentants et abus de pouvoir auprès des vendeuses en prêt-à-porter trop ironiques.

Allez, Nadine, sans rancune mon gros concombre : on se revoit au tribunal.